

peut appeler fugitives, ces remarques du moment que suggèrent les circonstances et qui doivent se succéder avec tant de rapidité dans une tête exercée aux rapprochemens et à la méditation. Les notes de Mde. Necker, quelques lettres, des fragmens destinés à ses amis, et des morceaux qu'on peut considérer comme des *études*, forment les trois volumes que Mr. Necker vient de publier.

Ce recueil, n'étant point un ouvrage, échappe pour ainsi dire à toute espèce d'analyse. Des réflexions morales, des anecdotes, des observations littéraires, voilà ce qu'il contient: en choisir, en citer quelques traits, voilà à-peu-près quel doit être mon travail. Je puis cependant promettre beaucoup de plaisir à ceux qui parcourront ces mélanges. Tout n'y est pas également bon, mais il seroit possible d'en faire un extrait qui se placeroit avec honneur, sur les rayons de quiconque aime à penser, à la suite de la Rochefoucault, Pascal, la Bruyère, Vauvenargues, et Duclos.

L'homme d'un goût sévère pourra bien, reprocher à Mde. Necker quelques fautes, des incorrections, parfois un peu d'obscurité, peut-être même de la recherche. L'homme impartial lui reprochera quelques erreurs, quelques injustices dans ses jugemens, et de l'exagération dans ses éloges; mais ce sont des taches qu'on aperçoit à peine sur un beau fonds.